

## Soleil, Virginie

Il est haut dans le ciel  
et bas dans les cœurs  
Il court sur l'eau  
et s'enfuit à l'horizon  
il est caché par les nuages  
et au dessus de ta tête  
il est le même en temps de guerre que sur la plage ?  
Il ne se voit pas  
quand on reste dans la plaine  
il nous prend par la main,  
nous entraîne dehors.  
Mais le soleil, lui, n'attend-t- il personne ?

## Musicien, Abder

Les feuilles jaunes, vertes, rouges  
sont comme les notes d'une musique  
qui s'en va dans la rue  
qui chante seule dans l'impasse  
qui danse et se faufile sur l'avenue  
Les feuilles jaunes, rouges et vertes,  
entre un ciel bleu et la rue grise ;  
il n'y a qu'un musicien qui sait les jouer

## Plage, Rémi

Sur elle, le temps s'allonge  
s'allonge tellement  
Sur la plage, s'étend le temps  
il s'y allonge vraiment  
se roule en boule  
parfois dans l'océan  
s'étire jusqu'aux dunes  
se cache dans les oyats.  
Il joue et rit avec les enfants  
C'est lui qui glisse en brillant  
en chatouillant en passant  
entre tes doigts et reste parfois  
entre les pages d'un livre,  
au creux d'une chaussure,  
sur ton visage,  
longtemps.

Aventure, Ibrahima

On ne sait pas quand vient l'aventure.  
On ne prend pas rendez-vous avec elle.  
Ce n'est pas fréquent.  
On ne sait pas quand tombera la pluie  
ni si le vent se lèvera.  
Sait-on quand il fait nuit ?  
Ou si le jour encore durera ?  
On croit qu'elle commence dans un port,  
qu'il faut marcher et prendre le train.  
On s'y prépare parfois,  
hésitant à prendre un couteau ou un livre,  
un souvenir ou un rêve.  
L'aventure nous tire soudain par la manche.  
Il faut savoir la suivre, lui faire confiance.

Zèbre, Sylvie

Attends-tu quelqu'un ?  
Quelque chose ?  
Comme un drôle de zèbre,  
là, souriant sur l'herbe ?

Oublies-tu  
quelqu'un ?  
Quelque chose ?  
Comme un pauvre zèbre  
vieux et seul dans sa cage close ?

Le zèbre n'est pas un bagnard de la savane.

Amour, Améthyste

Tu entends  
ce son lent  
ce son sûr  
ce son sourd  
tu entends  
ce qui vient  
comme vague  
et revient oiseau  
ce qui s'en va  
comme soleil  
et te rafraîchit  
telle la pluie.  
C'est l'amour.

Grimace, Okan

Elle peut être triste  
mais parfois elle  
saute à la figure  
de la police  
elle échappe  
aux mains sévères  
elle ouvre des portes  
et le rire danse  
avec elle  
comme une amoureuse.  
Laisse-la, s'envoler, la grimace !

Sourire, Odette

Tu l'attends le sourire  
et puis comme le soleil  
s'élance sur les fougères  
le voilà qui passe  
entre les arbres, majestueux,  
immobiles, de l'habitude,  
du temps qui va et vient.  
C'est lui qui fait bondir le rêve et ton cœur avec.

Cerisier, Loumir

Majestueux et blanc  
il est l'ami du vent  
y passent les merles noirs  
s'y baigne le temps  
de l'enfance.  
Le cerisier est un bijou  
des vergers verts  
il annonce le bonheur  
puis laissera du rouge  
sur nos lèvres  
et puis nos doigts.

Voyage, Guillaume

Au pas d'une porte,  
à l'orée d'un bois,  
au creux d'une oreille,  
au hasard d'une poche,  
au son d'une cloche,  
au moment d'une marche,  
à l'odeur d'un feu d'herbes,  
comme brille et sonne la trompette, sous un pont, commence le voyage.

Cuisine, Emma

Du sel, du poivre  
du temps, des mots  
un sourire, un jeudidu cœur et son fumet ;  
il faut des doigts d'or et un temps donné à l'autre quand on cuisine.

Espoir, Laurence

Il est seul  
mais ne reste pas sous les orages  
ne regrette pas la lune.  
Il est seul  
mais n'a pas peur des montagnes et du silence.  
Il est seul car c'est un trésor : l'espoir.

Fraternité, Bernard

Fraternité,  
tu brilles sur nos palais  
tu es gravée en lettres d'or sur nos frontons  
tu es une étoile pour des peuples et des peuples  
tu es un rêve qui cherche à devenir réalité  
tu es un espoir porté  
une victoire brandie  
parfois,  
dans un jour ordinaire.  
Fraternité, nous chercherons à te construire ?  
A force de te lire.

Joyeux, Zoé

Aujourd'hui, dans la vigne,  
il y avait des grains, des raisins joyeux  
de n'avoir pas été cueillis par le vigneron  
de n'avoir pas été picorés par les corneilles  
de n'avoir pas été frappés par la grêle  
de n'avoir pas été bousculés par le vent  
de n'avoir pas été rattrapés par la moisissure.

Aujourd'hui,  
il y avait des raisins joyeux  
dans la main des enfants qui courraient et riaient dans les chais.

Plante, Emilie

Je te croyais patiente,  
là, pensive, dans l'attente.  
Je te pensais dolente,  
là, attentive à l'aube.  
Je ne te regardais plus, pensant à peine à t'arroser  
et ne sachant plus ce que tu faisais là.  
Aujourd'hui,  
alors que le monde me sourit, je te vois si belle  
et je sais de nouveau, chère plante,  
pourquoi tu es mon amie.

Accordéon, Marie

Avec tes bretelles  
et ton air bien joufflu  
avec tes boutons noirs et blancs  
tu ressembles à un baladin  
à l'ami du trouvère  
tu dances sur mon ventre  
tu es armure tendre  
et je t'emmène  
sur des chemins inconnus  
ceux qui me traversent moi-même ,  
l'autre qui cavale dans la rue  
et celui qui me prend par la main.  
La musique que tu donnes  
enveloppe les voisins  
et nous croyons à demain.

L'évasion, Manu

Tu sais on regarde  
parfois, un nuage  
en appui  
au dos du monde  
allongé dans les souvenirs bleus.  
On est là.  
Ou alors, on voit les herbes ondulées  
et leurs éclairs d'or lézarder un horizon de bronze  
et des rires viennent en pensées  
une lumière nous appelle et ouvre la porte à l'évasion.

Tu sais, on s'évade quand on est, vraiment et bien là.

L'âme, Youcef

L'âme, ce n'est pas l'ombre qui nous suit  
ce n'est pas l'invisible qui nous dit  
L'âme, ce n'est pas une lumière qui s'éteint  
un parchemin marqué à jamais  
un bouquet de fleurs fanées  
quelque chose qui s'envole au ciel.  
Non, l'âme, c'est ce que nous construisons,  
c'est l'inconnu que nous laissons venir,  
c'est un peu d'eau au fond d'un vieux seau  
et qui reflète notre visage.

Accompagner, Stéphanie

La main appelle une main  
un regard cherche un horizon  
une idée attend la pluie  
la main trouve une épaule

La main appelle une main  
une émotion désire un océan  
un souvenir suit la rivière  
la main s'appuie sur une canne

La main appelle une main  
un sourire fleurit une fenêtre  
un espoir brille dans la rosée  
la main sait accompagner.

Confiance, Enora

Tu te souviens d'un verger  
avec des coings d'or  
et des pommes d'enfance.  
Il y restait un vieux châtaignier,  
avec les stigmates de la mort,  
mais il chantait la vie,  
la beauté du monde  
et c'est lui qui savait ce qu'est la confiance.  
Un fruit abandonné,  
un rêve dans le jour,  
une goutte d'eau dans la mer.  
Tu te souviens ?  
Reviens vers la confiance, elle sait attendre.

Mystère, Céline

Le vent qui s'enfuit dans les rues  
emporte-t-il avec lui le mystère de l'hiver ?

Le soleil qui rougit le monde  
s'accorde-t-il au mystère que chante la mésange ?

Le regard qui cherche secours dans les yeux de la foule  
porte-t-il le mystère d'une vie ?

Innocence, Fanny

On la croit reine de l'enfance  
et elle est l'héroïne d'une femme perdue  
vers les docks de La Joliette.

On la pense morte,  
oubliée dans les feuilles qui pourrissent  
et elle saute, sauvage et libre, à la face des puissants.

L'innocence, nous la gardons comme une pierre,  
dans le creux d'une poche,  
dans le creux d'une main,  
et nous nous la passons.

Toupie, Marie B.

Le monde est cisailé de guerres,  
baigné de pleurs, brisé par les veuleries,  
saccagé par lâcheté  
mais il y a partout des mains et des cœurs  
qui font tourner des toupies qui chantent,  
sifflent, tourbillonnent en bleu jaune rouge,  
emportent les rires loin et les combats ici.  
Des mains et des cœurs qui font tourner  
et qui lancent d'autres toupies,  
si belles et précieuses.  
Invincibles.  
Dans un toujours partagé.

Papillon, Alexandra

Le silence s'est posé  
comme un papillon.  
Il m'a interrogé,  
m'a posé des questions.  
Il portait le pollen  
des interrogations  
fugaces  
celles qui viennent  
et me font.  
Elles ne durent pas  
mais le papillon  
le jour comme la nuit  
construit l'éternité.

Lune, Nathalie

Elle est parfois  
seule, la lune  
comme une rose  
bleue, et chacune  
se remarque,  
se reflète,  
se reedit  
dans le temps  
dans la nuit  
dans un souvenir  
qui attend  
le jour.

Loup, Maria

Je crie au loup !  
Tu as peur du loup ?  
Elle joue au loup.

Il y a dans le noir  
de nos histoires  
des peurs à apprivoiser  
des mondes à découvrir  
et un langage à chercher.  
Ils ne parlent pas loup dans ce monde ?

Abeille, Solange

Elles venaient dans un chalet d'or  
qui s'appuyait  
sur la montagne  
et qui attendait  
seul et plein d'espoir  
ses habitants.  
Les abeilles avaient choisi pour ruche  
un chalet, une résidence secondaire.

Sport, Laétitia

Un ballon,  
une course folle,  
un saut  
    dans l'inconnu  
Un coup de sifflet  
    et ton fou-rire  
Une petite musique  
    dans la foulée  
entre la mer et la terre  
et puis des pensées  
qu'on essaie de faire vivre.  
Quel sport ! Passionnant, difficile.

Voyage, André

On regarde par la fenêtre,  
attablé à l'espoir  
tout porté vers les rêves  
emballé par les pensées  
et on voit là-bas  
là-bas les nuages  
amassés par l'orage  
et un ciel qui nous tend les bras.  
On sait que c'est déjà ça, un voyage,  
car notre café est froid.

## Retraite, Hedwige

Un soir  
n'est passionnant une retraite  
un temps  
vit, vit tout le temps  
parfois  
il s'en va  
et revient virevoltant.  
Une retraite n'est pas un silence  
qui clôture la phrase.

## Audace, Rachel

Tu la vois qui se dresse, chante  
et danse au cœur de la manif.  
L'audace est comme le coquelicot  
dans le champ de blé  
fragile visible  
il nous saute à la figure  
il est là  
roi  
dans l'uniformité.

## Joie, Estelle

Il existe une rivière sombre, chantante et bleue  
qui va chanter dans l'hiver  
et n'attend rien de mieux.  
Il existe une rivière  
qui roule des galets précieux  
une pierre qui brille  
pas pour tous les yeux  
la joie se cache parfois  
dans le pierrier de la vie.